

► La différence entre l'art « essentiel » et l'art « des œuvres d'art »

Sur ce point, le texte reste obscur. Quel est cet art « essentiel » qui n'est pas l'art des artistes ni des musées ? Il faut donc se risquer à une interprétation personnelle. De quoi peut-il s'agir ? De « bonnes manières », de style de vie, d'habillement, de cuisine, de sport ?

- Peut-on considérer que Nietzsche invite à faire de sa vie une œuvre d'art ?
- Le texte sur le dandysme (p. 221) présente l'esthétisme comme art de vivre. Cette attitude vous semble-t-elle correspondre à la pensée de Nietzsche ?

► L'opposition entre cacher et traduire la laideur

Ces deux fonctions sont très différentes. Cacher la laideur signifie la nier ; traduire la laideur signifie la rendre significative, la réinterpréter. En dissimulant la laideur, on refuse de la regarder en face, on se voile les yeux, on s'illusionne ; en réinterprétant la laideur, on la rend supportable, acceptable.

- Quelles pratiques sociales renvoient à cette opposition ? Pensez aux règles de politesse, d'hygiène (par exemple à l'utilisation de parfums, de maquillage...)
- Observez les œuvres d'art présentées p. 218 et p. 220. Comparez les représentations humaines de l'art nazi avec celle de Giacometti et de Fautrier. Quelles différences observez-vous ? Qu'en conclure ?

Comparez également les deux représentations de la nudité féminine par Cabanel et par Manet. En quoi peut-on dire que le tableau de Cabanel nie la laideur tandis que le tableau de Manet ne respecte pas les codes esthétiques et moraux ? Quelles sont les conséquences de ces choix concernant notre vision de la réalité ?

► Aristote, la catharsis

Cette référence est une aide pour expliquer le rôle social et moral de l'art (premier paragraphe du texte) et son rôle purificateur (deuxième paragraphe). Le sens premier de la catharsis est médical : la catharsis signifie l'évacuation des humeurs malsaines du corps.

Le sens attribué par Aristote à la catharsis dérive de ce sens médical.

La représentation des passions dans la tragédie suscite nos propres passions de spectateur. Mais elles sont alors vécues sous le mode du symbolique. En les représentant symboliquement, la tragédie les révèle, et cette révélation supprime leur caractère réellement destructeur : « tout cela n'est qu'une représentation ».

Le but premier de la tragédie est donc de provoquer pitié et crainte chez le spectateur pour les souffrances du héros. Le but second est de le purger de ces émotions, en rejetant ce qui en elles est excessif. Cette purgation procure un plaisir qui résulte de la délivrance de ces émotions.

- Utilisez cette référence pour approfondir votre explication des deux premiers paragraphes du texte. En quoi la catharsis est-elle une notion éclairante pour ce texte ? Quelles sont cependant les limites de cette référence par rapport à l'explication du texte ?